

UN SHOW AVEC ELVIS

HOUSTON, TEXAS, SAMEDI 28 FÉVRIER 1970, EVENING SHOW



A peine la saison 2 terminée, Elvis donne un nouveau concert quatre jours plus tard dans le plus grand stade couvert du monde, l'Astrodome de Houston, Texas, qui peut accueillir jusqu'à 50.000 personnes.

En donnant des concerts dans l'un des plus beaux hôtels de luxe au monde devant 2.200 personnes puis en se produisant quatre jours plus tard au Houston Livestock Show and Rodeo le plus grand évènement rodéo du monde dans un stade, c'est le choc des cultures !

Cet évènement perdure toujours aujourd'hui, mais dans un autre stade qui est plus adapté au nombre de spectateurs qui a dépassé les 2,5 millions de spectateurs pour l'édition 2017 ; même si le nombre de spectateurs pour cause covid a été très réduit pour les éditions

2020 et 2021, cette dernière édition a quand même eu lieu de façon quasi normale en 2022... Toujours est-il que la stratégie du Colonel Parker peut sembler déroutante puisqu'Elvis a fait son retour dans une petite salle magnifique pour passer directement dans un stade et devant le public le plus nombreux devant lequel il a eu à se produire depuis le premier jour de sa carrière !

Il se trouve que l'un des membres du comité responsable de l'évènement, Bill Williams, est un ami d'enfance du Colonel. Les négociations et l'accord sont conclus en juillet 1969, avant même qu'Elvis ne remonte sur scène pour sa première saison à Las Vegas. Étant donné que les bénéfices de l'évènement sont reversés intégralement pour l'éducation des jeunes défavorisés et que tous les organisateurs travaillent bénévolement, Parker a mis les choses au clair dès le départ pour que cette négociation se fasse dans la transparence la plus totale : *Je ne donnerais pas même un chewing-gum à qui que ce soit ! Maintenant, on peut parler.*

Cependant, dès la première rencontre avec Elvis, les discussions commencent très mal lorsque le staff du Houston Live Show lui dit : *qu'il n'a pas besoin de venir avec ses choristes noires...* Elvis rentre dans une énorme colère et menace de refuser de se produire à cet évènement. N'oublions pas que nous nous trouvons dans un état du sud qui a eu du mal à accepter la fin de la ségrégation quelques années auparavant et qui reste profondément raciste. Les Sweet Inspirations ne sauront pas qu'il y a eu cette discussion et qu'Elvis a sans la moindre hésitation, tout au long des huit années qu'il a travaillé avec elles, renoncé à des centaines de milliers de dollars dans le cas où des propos racistes seraient tenus à leur encontre. Elles l'apprendront



après sa mort ce qui montre une fois de plus la délicatesse et la sensibilité du King. Elvis Presley et le Colonel Parker signent un contrat dans lequel Elvis s'engage à se produire six fois en 3 jours - soit 2 concerts par jour - pour Elvis, c'est un sacré défi.

Le grand journaliste Robert Hilburn écrira dans le Los Angeles Times : *Bien que les shows (...) se remplissent avec la même facilité (qu'à Las Vegas), il y a une grande différence entre les deux. En réalité, Presley ne se produit pas devant SON public à Las Vegas. Même s'il y a pas mal de jeunes visages parmi la foule, on y voit principalement des quadragénaires et même au-delà attirés par le renom d'Elvis et le fait que ce soit le show à voir ici en ville.*

Alors que le Colonel Parker soit saisi par l'angoisse (ce qui est rare !) que l'image d'Elvis dans un État conservateur comme le Texas ne suffise pas à attirer le nombre de spectateurs attendus, ces six shows resteront pour toujours un immense succès qui dépassera les frontières du Texas. En effet, c'est du jamais vu dans l'histoire du « HLSR » : pas moins de 900 tickets seront vendus chaque jour et très rapidement, les six shows sont sold out !

Elvis arrive à Houston le 25 février 1970 à bord du jet privé - un DC9 - de Kirk Kerkorian, qui est le propriétaire de l'hôtel International de Las Vegas où il vient de se produire. A son arrivée à Houston, Elvis donne une conférence de presse et se rend à l'Astrodome Hotel où il séjournera jusqu'au lendemain du show de clôture.



Elvis qui n'aime pas particulièrement donner des conférences de presse, s'engage contractuellement à en donner quatre. Les journalistes le trouvent plus fatigué que lors de la conférence historique donnée la nuit du 31 juillet 1969 mais cela s'explique par le fait qu'il n'a pas eu le temps de se reposer après avoir donné 57 shows éreintants en seulement 29 jours. Cela ne l'empêche pas de répondre de façon détendue aux questions qui lui sont posées ; il parle notamment de sa grande passion qu'est le karaté. Il ne manque jamais de rebondir avec humour ; ainsi, pendant la conférence de presse, on entend les sirènes d'une voiture de police et Elvis sort du tac au tac : *vous voyez, ils viennent déjà me chercher !...* (en référence aux concerts des années '50 où il fut arrêté pour « trouble à l'ordre public », comme c'est très bien reconstitué dans le film Elvis réalisé

par Baz Luhrmann en 2022.

Elvis fait quelques essais de son le lendemain avec le TCB Band et il s'avère que c'est une catastrophe ; le souci principal est en effet la vitesse du son entre l'émission, à l'instant où Elvis et le TCB Band jouent, et la réception (aux oreilles du public). Il faudra jouer sans s'arrêter entre chaque chanson.

Jouer en plein air, au centre d'une arène immense et d'une scène tournante : ce fut certainement les pires conditions techniques qu'Elvis dû subir pendant toute sa carrière et ce, lors de son premier retour en dehors de Las Vegas. On peut dire que le Colonel Parker lui a préparé un sacré baptême du feu !

Dans une ITW données des années plus tard, Glen Hardin, le pianiste de l'époque du TCB Band raconte : *Nous y avons répété une minute et Elvis nous a dit : ça va être atroce, c'est pas la peine de se casser la tête maintenant. Il n'y a qu'à plonger et jouer le moment venu. Et c'est ce que l'on a fait.* Pour ne pas rajouter encore plus de difficultés, Elvis gardera le même tour de chant que celui qu'il vient de donner à Vegas.

Le contrat d'Elvis prévoit 100.000 \$ par concert ainsi qu'un pourcentage sur les recettes. 100.000 \$ en janvier 1970 correspondent à 765.000 \$ en janvier 2023 - c'est-à-dire 700.000 € - : une sacrée somme pour un concert !

Le vendredi 27 février 1970, Elvis donne une conférence de presse plus longue que la

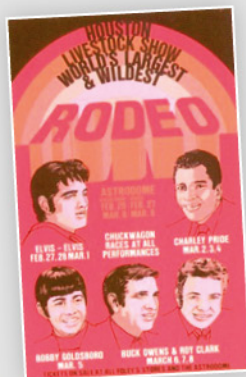
précédente dans son hôtel. C'est d'ailleurs dans cette ITW qu'il explique tous les progrès qui ont été réalisés pour améliorer le son lors des enregistrements en studio. Le King est habillé d'une chemise rouge d'une veste sans manches blanche et a une ceinture de karaté rouge avec un trait noir montrant ainsi son très haut niveau en karaté. Il porte un badge doré et le bracelet en or qu'il a beaucoup porté au cours de la saison 2 à Vegas.



Il faut noter que la scène est trop petite pour accueillir l'orchestre de Bobby Morris - certains documents affirment à tort que Bobby Morris et son orchestre étaient présents ; pourtant il suffit d'écouter la musique jouée, regarder les photographies prises pendant les shows et la présentation des musiciens par Elvis pour le confirmer, d'ailleurs, certains morceaux qui nécessitent impérativement la présence d'un orchestre comme *Let It Be Me* ne sont pas joués. Pour ces six concerts, seul le TCB Band, les Imperials, les Sweet Inspirations et Millie Kirkham seront présents sur scène aux côtés d'Elvis. Il est certain qu'un soundboard existe, RCA ayant décidé de sortir un concert live à chacune des tournées d'Elvis. Malheureusement, bien qu'enregistré dans sa totalité, le son s'avère trop mauvais pour être commercialisé. A priori, un test a été réalisé sur *Heartbreak hotel* le 28 février après-midi et sur le même morceau sur le concert du soir qui ne se sont pas avérés concluants ; pour le dernier concert, celui du 1^{er} mars soir : *Long Tall Sally*, *Don't Cry Daddy* et *Heartbreak Hotel*, auraient été enregistrés en soundboard également.

Lors de l'avant dernière conférence de presse donnée à la fin de ce concert du 28 février, Elvis dira : *Je savais que ce ne serait pas simple de jouer au Dome. Il n'y a aucun contact possible avec le public. J'ai décidé de jouer aussi fort que possible, d'enchaîner les morceaux, de faire le show et de repartir. Le sound system me dérangeait le premier soir parce que je n'arrêtais pas d'entendre mon propre écho. Nous avons notre propre ingénieur son, il s'en est occupé et il a réglé le problème ensuite.*

Les deux premiers concerts sont une réussite même si Elvis est abattu lors du premier show car au moment où il passe en jeep pour saluer le public à son arrivée, celle-ci reste très en retrait et on entend peu de cris et d'applaudissements mais un brouhaha continu. Elvis pense alors qu'il n'a plus du tout le même impact qu'autrefois auprès du grand public. Une fois retourné dans sa suite, abattu malgré que le concert se soit bien passé, l'un de ses amis lui dit de se rapprocher de la fenêtre ; Elvis se lève et voit une file incroyable de voitures bloquées à la sortie du parking ; cela le rassure !



Houston (Texas)
Samedi 28 Février 1970.
Evening Show, 19h45.
Show 117
Houston Astrodome
Spectateurs : 43.614.





Nous retrouvons Elvis Presley ce samedi 28 février 1970 au soir à l'Astrodome, qui n'a jamais reçu autant de public dans ses murs ; le maximum que celui-ci puisse accueillir est 45.000 personnes - en comptant les techniciens, le service d'ordre, les invités, les salariés de l'Astrodome... - ; il y a très exactement 43.614 billets vendus.

C'est de la folie... ! Il bat non seulement le record du nombre de spectateurs à l'Astrodome (qu'il avait déjà battu lors du show précédent de l'après-midi), mais il bat aussi le record d'affluence pour un concert de rodeo indoor tout stade confondu au monde qui était détenu par Roy Rogers et son épouse Dale Evans en 1968, la référence par excellence de la musique country/western aux Etats-Unis, Elvis fait mieux avec un peu plus de 3.000 spectateurs, et ce chiffre aurait pu être beaucoup plus important si la jauge eut été encore plus spacieuse.



Pour ce concert, Elvis porte le White Brocade Suit ; il s'agit du costume qu'Elvis portait pour le closing show de la saison 2 à Las Vegas, le 23 février 1970. Il le portera en tout et pour tout quatorze fois ; 2 fois pendant la saison 2 à Vegas, pour ce show à l'Astrodome, puis pour le 6 septembre

1970 dîner qu'il donnera à la toute fin de la saison 3 à Vegas. Il porte comme ceinture celle qu'il mettra toujours avec ce costume, l'original belt. Elvis est en pleine forme, il expédie littéralement dans le sens positif, *All Shook Up*. Il a dû féliciter le batteur Bob Laning de sa prestation de l'après-midi car celui-ci réutilise la même technique à la batterie. Pour *I Got A Woman*, pas de place pour les ... *well well well well well*... habituels ; il attaque immédiatement la chanson avec le même tempo que la veille, c'est-à-dire plus rapide que d'ordinaire. Clairement, c'est ce qui convient le mieux à cette chanson. Elvis décide de ne pas chanter *Amen* afin

de ne pas casser le rythme et il pousse ainsi sa voix de façon de plus en plus puissante. Il termine donc, avec sa puissance vocale phénoménale mais sur un tempo plus lent pour annoncer la conclusion de la chanson : *I got a woman, way over town. She's good to me, oh yeah...*

Elvis respire quelques secondes puis reprend sur les chapeaux de roues *Blue Suede Shoes*. Comme d'habitude, le solo de James Burton est exceptionnel. Il est plaisant que le tempo soit un petit peu plus lent car cela permet de mieux comprendre les paroles chantées par Elvis. Le King remercie le public après une standing ovation ; imaginez plus de 40.000 personnes tournées vers vous en train de vous applaudir debout ! Elvis souhaite une bonne soirée à tout le monde et dit qu'il espère que chaque spectateur passera un bon moment. A l'écoute des trois premiers morceaux, je pense qu'il n'y a aucune raison pour que ce ne soit pas le cas !

Puis, avec la timidité et l'humilité qu'on lui connaît, il ne s'étale pas et se remet à chanter l'un de ses derniers succès *Don't Cry Daddy*. L'introduction à la guitare de James Burton s'allonge d'une mesure car Elvis ne démarre pas tout de suite. Il la chante avec beaucoup de douceur et est très appliqué ; contrairement à Las Vegas où il se permet de changer les paroles, de rire sur scène, il restera très sérieux lors de tous les concerts donnés à l'Astrodome.

Elvis continue avec *Heartbreak Hotel* avec Glen Hardin qui fait des miracles au piano. Une fois la chanson terminée, il parle calmement à la foule en racontant qu'il y a quelques années, il a ... *chanté une chanson qui était* ... et il attaque un *Hound Dog* plein de puissance, comme d'habitude, le solo de James Burton est splendide et plus long que d'habitude. Le final est explosif !!!

Après un silence de quelques temps pour souffler un peu, le King chante un autre de ses succès de 1956, *Love Me Tender*, malgré le fait que la scène soit portative et se trouve au centre de l'arène, qu'en plus du personnel de sécurité, quarante policiers ont été ajoutés tout autour, certains fans essayent de passer en force pour toucher Elvis, mais sans succès. Elvis poursuit sur sa lancée en chantant cette fois *Kentucky Rain*. Il la chante merveilleusement bien



ELVIS

HOUSTON, 27 FÉVRIER 1970



mais malheureusement, comme ce fut le cas lors du concert de l'après-midi, ce sont les **Imperials** qui se manquent totalement sur le premier couplet. **Elvis** doit leur faire signe d'arrêter de chanter puisque sur le second couplet, on ne les entend pas du tout. **Elvis** effectue le travail seul et le fait parfaitement !



Sur *Release Me*, l'interprétation est parfaite. Tout le monde fait le job dans des conditions que nous savons affreuses. Mais on n'en attend pas moins du **TCB Band** et des choristes qui sont les musiciens les mieux payés au monde ! La bande se coupe exactement à la fin de la chanson et reprend au tout

début de *Walk A Mile in My Shoes*. **Elvis** est vraiment au top vocalement, il arrive même à échapper à la difficulté de cette chanson où plusieurs fois, il doit répéter les mêmes mots de fin de couplet ; le risque serait de rajouter de l'écho car les deux mots répétés le sont de façon rapide et chantés plus fort.

In *The Ghetto* rencontre un grand succès auprès des spectateurs et le final assuré par les **Sweet Inspirations** est superbe. On a l'impression qu'elles tiendront éternellement la dernière note tant cela dur longtemps... La foule applaudit à tout rompre. Cela fait vraiment plaisir au regard de la situation encore tendue que pouvait avoir les texans - une partie bien entendu - avec les gens de couleur.

Je souhaite à ce sujet m'arrêter sur un point important car il n'y a jamais eu autant de soucis avec la couleur de peau et les shows donnés par **Elvis** à l'occasion des shows de l'**Astrodome** en 1970. On dit souvent qu'**Elvis** a beaucoup contribué à l'acceptation et au respect vis-à-vis de la communauté noire et un petit détail comme celui-ci pourra être utilisé face à quelques crétins qui disent le contraire, des bien-pensants comme on en trouve sur des **Rock & Folk** ou les **Inrocks**. Je les cite tous les deux car



j'ai lu ces bêtises dans certains articles qu'ils ont publié. Qu'ils aient l'humilité de rester à leur place et de faire ce qu'on leur demande, à savoir donner leur avis objectif sur la musique. Quand des

abrutis affirment des mensonges éhontés auprès de jeunes lecteurs ne connaissant pas très bien l'œuvre ni l'homme qu'était **Elvis Presley**, c'est à la fois pour mieux vendre leurs torchons mais aussi par pure méchanceté quand on voit à quel point les artistes de la communauté noire admiraient **Elvis**. Sur le tournage de *Change Of Habit*, la grande **Mahalia Jackson** vint voir **Elvis** sur le plateau. **Elvis** n'avait plus rien à prouver en 1969, malgré tout, il était très intimidé et « la reine du Gospel » lui proposa de faire un duo avec elle. **Elvis** aurait adoré mais avant même qu'il demande l'avis de **Parker**, **Elvis** dit à l'un de ses amis présents sur le plateau que le Colonel refuserait de toute façon. J'imagine mal, que celle qui fut la meilleure amie de **Martin Luther King**, aille se déplacer pour proposer un duo à une personne soi-disant raciste. Quand **Mohammed Ali**, connu pour son franc-parler, vient voir **Elvis** dans sa loge à **Las Vegas** en 1973 en disant plus tard que même s'il n'admire personne, **Elvis** est l'homme le plus gentil, humble et sympathique qu'il connaissait, honte à des personnes comme celles-ci et qui relayent des informations fausses mais qui hélas circulent sur Internet.

Elvis continue, à nouveau, sur sa lancée et offre une splendide version de *I Can't Stop Loving You* accompagné d'un **Bob Laning** qui offre une rythmique qui correspond parfaitement à ce qu'**Elvis** attendait de cette chanson en 1970. Il fallait oser reprendre des standards aussi mythiques de **Ray Charles** que cette chanson ou encore *I Got A Woman*. Quel talent... Il a un souci de micro car on ne l'entend pas chanter... *they say that time...* qui se trouve à la moitié du couplet de la chanson, cela est immédiatement arrangé.

Ce qui est amusant, c'est que le **King** est tellement sérieux pendant ces shows de l'**Astrodome** qu'il ne semble pas oser jouer avec les spectateurs par exemple en les faisant attendre un long moment à la toute fin de *I can't Stop Loving You*, sur la dernière phrase... *in dreams of... yesterday...* A **Las Vegas**, surtout pendant la saison 2, il faisait parfois durer tellement le silence avant de terminer la chanson en prononçant *yesterday*, que l'on pouvait penser qu'il ne chanterait pas le mot et était déjà passé à une autre chanson !

Cette fois, **Elvis** doit s'attaquer à un gros challenge pour faire que plus de 40.000 personnes entrent



en symbiose avec lui sur *Polk Salad Annie*. Sur la partie parlée, le **King** s'en sort bien avec **Laning** qui frappe chaque coup de toutes ses forces, sur la partie chantée **Elvis** est au top ! Il essaie d'entraîner la foule par des onomatopées, comme ...*Yeah ... Hey !* et des modulations de voix. Il règne un silence de mort dans l'*AstroDome*, au moins les gens ne sont pas en train de discuter les uns, les autres comme ce fut le cas pour le show de l'après-midi, **James Burton**, **Glen Hardin**, **Bob Laning**, **Jerry Scheff** se donnent à fond, en revanche les *Sweet Inspirations* et les *Imperials* sont en retrait par rapport aux trois premiers shows. Pari réussi, une standing ovation pour le **King** alors que la chanson n'est même pas terminée qui dure au moins 10 à 15 secondes !!!

Après la présentation des musiciens, second et dernier titre très fort du show : *Suspicious Minds*. En comparaison avec le show de l'après-midi, le tempo est beaucoup plus rapide, encore plus qu'à Aloha. Les Sweet Inspirations et Millie Kirkham font un travail extraordinaire au début du morceau. Elvis est autant en forme que s'il s'agissait de sa chanson d'entrée de show. Sa voix est puissante et pure, c'est incroyable. Mais Millie Kirkham chante une fausse

note qui s'entend clairement, cependant au regard de l'excellent travail qu'elle a donné pendant tout le concert, on ne peut pas l'accuser d'avoir fait une mauvaise prestation. La chanson n'a jamais été aussi courte, Elvis la termine encore plus vite que les fois dernières - 4'20 - mais ça n'empêche pas le public d'adorer ce qu'il entend au regard des applaudissements et Elvis semble avoir « tout dit », plus besoin de six minutes supplémentaires pour cela comme en aout 1969...

Une fois la chanson terminée, Elvis salue le public, les remercie et termine le show par un *Can't Help Falling In Love* avec un tempo plus rapide. Il semble épuisé après ce deuxième show de la journée. Chaque chanson représente un tour de force pour limiter ces échos, le King n'a fait aucune erreur pendant tout le concert, il avait très certainement hâte nerveusement et physiquement d'en finir. Il a été exemplaire et a été une fois de plus encore meilleur en comparaison avec les précédents shows. Le *Houston Chronicle* : *Elvis de retour, meilleur que jamais, il emballa le Dome !...*

De superbes photos sont prises pendant le show d'Elvis, mais en revanche, question son, ce n'est pas ça... Aucune source avec un son correct n'est sortie à ce jour. Il a fallu attendre 2022 pour trouver pour la première fois un label sortant l'intégralité de chaque concert dont le son a été repiqué sur les bandes sans avoir été nettoyées au préalable. En revanche, le coffret, **Elvis At The Astrodome**, sorti sur le label **Tupelo** est splendide. Il comporte six CD ainsi qu'un DVD correspondant aux images filmées en 8mm de ces shows ainsi qu'un magnifique livret à l'intérieur avec beaucoup de photos et de texte.

J'ai travaillé à partir d'une bande dont le son est exécrable et j'ai fait mon possible pour retranscrire sur papier du mieux possible ce que j'entendais... un show splendide, interprété par le plus grand chanteur de tous les temps.



HOUSTON CHRONICLE February 28, 1970



Elvis Back, Better Than Ever, and Packing Dome

© 2004 Blackwell Publishing Ltd *Journal of Internal Medicine* 255: 105–112

Elton is back in town as the new musical director, as well as a day job at the studios for the *Horizon* musical *Show and Shout* through Sunday. The place is asked every performance, at which he usually to go — and he home early, the middle of the night — because Elton needs more than any other performer of his generation to be in the studio. This is his first time here in more than a year. The first time he came I got close enough to catch him, but I did not, so at this time is different.

Most people seem more interested in seeing him than really listening to him, which is unfortunate. In the center of the world's capital, they consider our country without its own identity. In a way, they will take the music of our country and use it as a tool for the performance of their own music. It is a shame that they do not

[illegible]

that started it all in 1996. His musical mix is almost pure, so you know that what he'd figure out there had to be the best.

For a few months, he and a core group of producers and writers, often called "The Hit Squad" (which includes "Boyz n the City" producer Anthony Franklin), did what they enjoyed most: they listened to music.

Now, if you remember this, it's not to be a study. It's to be a study in the sense that it's a study of the music that's happening on the radio. When the TV channel can't catch up with what's happening down the street, it's not to be a study in the sense that it's a study of the music that's happening on the radio. When the TV channel can't catch up with what's happening down the street, it's not to be a study in the sense that it's a study of the music that's happening on the radio.

OK, course, neither was it.

extra
du m
autar
s'agi
d'en
voix
pure
Mai
cha

ordinaire
morceau.
nt en for
essait de s
trée de
est puis
e, c'est in
s Millie
nte un

Elvis es-
me que s'
a chanso
show. S
issante e
ncroyable
Kirkhan
e fauss

pr
co
sa
le
Tu
DV
ce
av
J'a
d'

mière fo
concert do
ns avoir e
coffret, E
upelo est
/D corres
s shows a
ec beau
ai trava
une ban

is un labo
 nt le sor
 été netto
 Elvis At T
 splendide
 pondant
 ainsi qu'u
 oup de p
 llé à pa
 de dont

el sortant
n a été re
yées au p
he Astro
e. Il comp
aux imag
un magni
photos et
partir
t le

l'intégral
épique su
préalable.
dome, so
porte six C
ges filmée
fique livre
de texte.

ite de cha
ur les bar
En revar
rti sur le l
CD ainsi q
es en 8mm
et à l'inté

aque
ndes
nche,
label
u'un
m de
rieur

